

Les Enfants de Troupe.

Numéro d'inventaire : 1979.08136

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 615

Description : Planche de 16 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Thème : une vision très ironique et impertinente des différents grades de l'armée.

Mots-clés : Images d'Epinal

Le conscrit

Instruction prémilitaire et militaire

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & Co, Imp.-édit.

LES ENFANTS DE TROUPE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 615



De tous les grades, celui que je préfère est le grade d'adjudant : parce que je pourrais pincer à mon tour le vieux sergent Loubignay, qui m'a flanqué au clou l'autre jour.



Que c'est beau un cuirassier ! C'est magnifique une cuirasse qui étincelle au soleil, avec cela on peut braver l'ennemi : les balles viennent s'aplatir sur la poitrine.



Attention, vous autres ! C'est moi qui suis brigadier... En avant !... halte !... je crie halte, le cheval s'arrête et voilà cet imbécile de Bridet qui continue le mouvement.



Ah ben oui ! être général, ça n'a rien à faire les généraux... Gendarme, à la bonne heure ! On a le même chapeau, et les voleurs vous donnent de l'ouvrage.



Dites donc les camarades, si j'étais fourrier, je me délivrerais un bon pour avoir un pantalon tous les mois... Ça ne servirait pas de trop, hein ?...



Vous parlez de coiffures militaires depuis une heure. Vous avez beau faire l'éloge du bonnet de police, du colback, du schapska, il n'y a rien de tel que le képi. Vive le képi.



Conscrits, attention !... les yeux fixés à quinze pas, le petit doigt sur la couture du pantalon, fixe... sentez les coudes ; mais pas avec le nez, triples sots.



Jouons à l'artilleur ?... Vidal tu seras le canon... Briffaut et Bonnamy seront les servants, moi je serai le pointeur. Attention, Vidal, on va charger le canon.



He ! Grimaud, j'aimerais mieux ramasser des châtaignes... Et moi j'aurais plus de plaisir à cueillir des fraises. — Travaillez petits drôles, ou bien de la salle de police.



A quoi penses-tu donc, quand tu dis que tu voudrais être maréchal de France ? Tu veux donc avoir de la barbe grise, plus un seul cheveu sur la tête, et un gros ventre.



Fournier, vois-tu ce pékin qui nous traite de pioupiou ? regarde donc ses échasses, n'a-t-il pas l'air d'une grue, qui va pécher des grenouilles dans un marais.



Ta ra ta ta ! Ta ra ta ta ! C'est gentil le clairon, mais là, vrai !... je regretterai longtemps mon cher tambour, j'en trouvais bien plus facilement l'embouchure.



Au large ! au large, les amis !... Place, place aux zouaves !... Ne nous a-t-on pas proclamés, à la bataille de l'Alma, les premiers soldats du monde.



Allons les conscrits, ne vous disputez pas. Voilà mon avis... Dans la gamelle il n'y a jamais que de la soupe et du bœuf, tandis que dans le rata il y a de tout, là-dedans.



Le vaguemestre ! — Oui, mes fistons, j'apporte une lettre à Lennuyer ; s'il y a un mandat dedans, n'oubliez pas le messager, il fait chaud pour monter au camp et un rafraîchissement ne se refuse pas.



Gardons bien ce drapeau de l'honneur. Gardons-le bien, soyons-lui tous fidèles. Et sur nos fronts des palmes immortelles. Viendront encore couronner le vainqueur.

